

A black and white photograph of Jean Cocteau. He is shown from the chest up, wearing a suit and tie, looking down intently at a sculpture he is working on. The sculpture is a complex, abstract form made of thin, white, interconnected lines. The lighting creates strong shadows on his face, particularly around his eyes and nose, which are cast by the sculpture's structure. The background is dark and out of focus.

europa

revue littéraire mensuelle

JEAN  
COCTEAU

octobre 2003

*Connaissez-vous Cocteau ? La question peut surprendre. Elle est aussi légitime que celle que posait Aragon en 1952 : Avez-vous lu Victor Hugo ? tant il est vrai que Jean Cocteau comme son œuvre inspirent encore préjugés de tous bords, préventions de tous types. En 1922, Max Jacob écrivait déjà : « Au nom de Jean Cocteau, on est interrompu par des clameurs et par l'expression de tous les sentiments qui remplacent souvent la critique. » Notre époque persiste à transmettre l'image d'un homme à la fois subversif et mondain, novateur et suiviste, tantôt tenu pour un touche-à-tout, tantôt célébré pour sa dimension multimédiale. Quarante ans après la mort de Cocteau, le temps est venu de redécouvrir son œuvre sous des angles nouveaux, libérés des préjugés et des contraintes de pensée. Des chercheurs, des écrivains, des artistes s'y emploient dans ce numéro d'Europe, abordant la plupart des domaines où ce Protée de la modernité s'est illustré.*

## **ÉTUDES ET TEXTES DE**

David Gullentops, Serge Linares, Jean-Pierre Millecam, Michel Deguy, Michel Décaudin, Étienne-Alain Hubert, Michel Jarrety, Nathalie Piégay, Pierre Caizergues, Danielle Chaperon, Jean Babilée, Suzanne Winter, Pierre Chanel, Bertrand Tillier, Georges Mathieu, Anne-Élisabeth Halpern, Lucien Clergue, Francis Ramirez, Christian Rolot, Nicole Stéphane, Dominique Nasta, Philip Glass, Malou Haine, Dominique Rolin, Pierre Bergé.

Aragon / Cocteau : *Correspondance inédite.*

## **ERICH ARENDT**

Marc Petit ● Nadia Lapchine ● Erich Arendt

## **CAHIER DE CRÉATION**

Vera Pavlova ● Letitia Ilea

---

**SOMMAIRE**

---

**JEAN COCTEAU**

David GULLENTOPS et Serge LINARES	3	Cocteau sous des angles nouveaux.
Jean-Pierre MILLECAM	6	À l'impossible je suis tenu.
Michel DEGUY	10	Le passeur du mythique.
	*	
Michel DÉCAUDIN	19	Cocteau déjà Cocteau.
David GULLENTOPS	30	Jean Cocteau, poète.
Serge LINARES	46	À la croisée des courants.
	*	
Étienne-Alain HUBERT	68	Reverdy et le « passant bleu ».
Michel JARRETY	86	Variations pour une voix.
Jean COCTEAU et Louis ARAGON	98	Correspondance inédite présentée par Nathalie Piégay.
Pierre CAIZERGUES	112	La bibliothèque de Cocteau.
	*	
Danielle CHAPERON	124	Renaud et Armide.
Jean BABILÉE	138	L'œil fertile.
	*	
Susanne WINTER	145	Du spirituel dans l'art et de l'esprit nouveau.
Pierre CHANEL	161	Cocteau et les Dioscures.
Bertrand TILLIER	171	Cocteau, Fenosa et la magie de la sculpture.
Georges MATHIEU	180	Une perpétuelle chrysalide.
Anne-Élisabeth HALPERN	184	Images d'un monde visionnaire.
Lucien CLERGUE	199	Photographie, nouvelle muse.
	*	
Francis RAMIREZ et Christian ROLOT	202	Une amitié fatale.
Nicole STÉPHANE	224	Une expérience de vie.
Dominique NASTA	234	Cocteau-Almodovar.
	*	
Philip GLASS	243	La rose, le miroir, la clé, le cheval et le gant.

Malou HAINE 248 Jean Cocteau et sa connaissance  
de la musique.

\*

Dominique ROLIN 283 Lumière de Jean Cocteau.  
Pierre BERGÉ 287 Cocteau vaut mieux que Cocteau.

---

## ERICH ARENDT

---

Marc PETIT 291 Un sommet du lyrisme allemand.  
Erich ARENDT 293 Poèmes.  
Nadia LAPCHINE 299 Le poète à l'œil rebelle.

---

## CAHIER DE CRÉATION

---

Vera PAVLOVA 314 Hymnes au destin.  
Letitia ILEA 317 Lorsque je suis née.

---

## CHRONIQUES

---

### La machine à écrire

Pierre GAMARRA 320 Roses d'Amérique.

### Le théâtre

Raymonde TEMKINE 324 Après les orages de l'été.

### Le cinéma

Raphaël BASSAN 330 Une chirurgie de l'âme.

### La musique

Martine CADIEU 333 À l'abbaye du Thoronet.

### Les arts

Jean-Baptiste PARA 336 Une aurore russe.

---

## NOTES DE LECTURE

---

343

Max ALHAU, Daniel ARANJO, Nelly CARNET, Agnès DISSON, Jean-Pascal DUBOST, Anthony DUFRAISSE, Alain FEUTRY, Thierry GILLYBÉUF, Karim HAOUADEG, Roger KLOTZ, MÉNACHÉ, Jean MINIAC, Martine MONTEAU, Patrick NÉE, Cécile OUMHANI, Bertrand TILLIER, Francis WYBRANDS, Pierre YSMAL.

# COCTEAU SOUS DES ANGLES NOUVEAUX

*Connaissez-vous Cocteau ?*

*La question peut surprendre. Elle est aussi légitime que celle que posait Aragon en 1952 : Avez-vous lu Victor Hugo ?<sup>1</sup> tant il est vrai que Jean Cocteau comme son œuvre inspirent encore préjugés de tous bords, préventions de tous types. En 1922, Max Jacob écrivait déjà : « Au nom de Jean Cocteau, on est interrompu par des clameurs et par l'expression de tous les sentiments qui remplacent souvent la critique.<sup>2</sup> » Notre époque persiste à transmettre l'image d'un homme à la fois subversif et mondain, novateur et suiviste, tantôt tenu pour un touche-à-tout, tantôt célébré pour sa dimension multimédiale. Quarante ans après la mort de son auteur, le temps est désormais venu de mettre à l'étude cette œuvre polymorphe.*

*Le mouvement est d'ailleurs en marche. La « Bibliothèque de la Pléiade » a publié les Œuvres poétiques complètes de Cocteau et s'apprête à accueillir, avant sa production narrative et cinématographique, son Théâtre complet. Le Centre Georges Pompidou consacre du 25 septembre 2003 au 5 janvier 2004 une exposition à l'ensemble de sa production artistique et littéraire. Les travaux des chercheurs sont en plein essor, hier facilités par Édouard Dermit, légataire universel du poète, aujourd'hui par Pierre Bergé, héritier du droit moral sur l'œuvre<sup>3</sup>.*

*C'est dans le dessein d'amplifier et de poursuivre ce mouvement que la revue Europe propose aujourd'hui un dossier sur Cocteau, en s'attachant à faire découvrir son œuvre sous des angles nouveaux, libérés des préjugés et des contraintes de pensée. Les contributions qui le constituent couvrent la plupart des domaines où ce Protée de la modernité s'est illustré. Elles sont de deux ordres : dues à des critiques universitaires, elles visent pour l'essentiel à replacer son*

*œuvre dans son époque et à faire apparaître par comparaison les qualités de son activité diversiforme ; dues à des écrivains ou à des artistes étroitement liés à Cocteau, elles témoignent de la persistance de son souvenir, mieux de son influence croissante sur notre présent.*

*Avant tout, il importe de se rappeler qu'indépendamment de la forme artistique à laquelle on s'intéresse, Jean Cocteau est d'abord poète. Le noyau constitutif de l'ensemble de son œuvre est donc la poésie, qui dissimule ses véritables objectifs existentiels tout en répondant à des exigences formelles et sémantiques très précises. Ces aspects sont mis en évidence dans l'hommage de Jean-Pierre Millecam et le témoignage de Michel Deguy, ainsi que dans les trois premiers articles de Michel Décaudin, de David Gullentops et de Serge Linares.*

*En second lieu, ajoutons que l'activité poétique de Cocteau n'est pas le fruit d'une génération spontanée, mais bien d'un dialogue implicite qu'il n'a cessé d'entretenir avec une multitude de poètes et d'auteurs. À titre d'illustration, ce sont les contacts et les échanges avec Pierre Reverdy, Paul Valéry et Aragon qui font l'objet des contributions d'Étienne-Alain Hubert, Michel Jarrety et Nathalie Piégay. Somme toute, l'ampleur des liens avec les autres écrivains se mesure à la richesse de la bibliothèque du poète, comme l'indique l'étude de Pierre Caizergues.*

*Et puisque la poésie est indissociable chez Cocteau de son activité créatrice polymorphe, la réinscription de l'œuvre dans le cadre de son époque s'étend aussi aux autres formes d'expression. En l'espèce, un premier volet d'études concerne les arts de la scène, avec un témoignage de Jean Babilée sur Cocteau et l'univers du ballet, et une analyse de la pièce de théâtre Renaud et Armide par Danielle Chaperon. Un second volet est consacré aux arts plastiques. Après l'analyse du positionnement esthétique de Cocteau par rapport aux avant-gardes allemandes et françaises par Susanne Winter, ce sont les rapports entretenus avec les frères Chirico et avec le sculpteur Fenosa qui sont évoqués par Pierre Chanel et Bertrand Tillier. Anne-Élisabeth Halpern compare, quant à elle, les écrits et les dessins de Cocteau et de Michaux, produits sous l'effet des drogues. Le tout est accompagné des propos du peintre Georges Mathieu et du photographe Lucien Clergue.*

*Puis vient la section cinéma, où Francis Ramirez et Christian Rolot précisent dans quelles circonstances Cocteau et Melville*

*réalisèrent le film Les Enfants terribles, où Nicole Stéphane évoque ses souvenirs des rencontres avec le poète-cinéaste, et où Dominique Nasta s'attache à décrire l'influence qu'il exerce actuellement sur l'activité et la réflexion cinématographiques de Pedro Almodovar.*

*Le dernier volet traite des relations entre Cocteau et le monde de la musique. Après un témoignage du compositeur Philip Glass, Malou Haine nous livre une étude sur les connaissances et les passions musicales de Cocteau, tout en passant en revue les nombreuses collaborations avec les musiciens de son époque.*

*Enfin l'ensemble se termine par deux témoignages. La romancière Dominique Rolin souligne avec délicatesse la personnalité attachante de Cocteau. Le dernier mot revient à Pierre Bergé, Président des « Amis de Jean Cocteau », qui évalue la portée actuelle de l'œuvre, comme un écho à ces vers du Requiem, où le poète, entre regrets et satisfactions, remords et espérances, fait le bilan de sa vie et pressent que son temps est futur :*

Mais il était beaucoup trop tard  
 Pour changer mon fusil d'épaule  
 Trop tard pour envier la flèche  
 Du Zen qui médite le but  
 Mieux vaut écrire sur ma tombe  
 Cette épitaphe : Je débute <sup>4</sup>

David GULLENTOPS  
 et Serge LINARES

*Nous tenons à remercier Claude Séférian, secrétaire général des « Amis de Jean Cocteau », pour son aide et pour son soutien.*

1. Aragon, *Avez-vous lu Victor Hugo ?*, Paris, E. F. R., 1952.

2. Article de Max Jacob intitulé « La poésie. *Vocabulaire* par Jean Cocteau (Éd. de la Sirène) », repris dans *Max Jacob-Jean Cocteau. Correspondance 1917-1944*, édition d'Anne Kimball, Paris, Paris-Méditerranée, 2000, p. 609.

3. D'éminents chercheurs ont rendu possible cette dynamique : citons notamment Pierre Caizergues, Pierre Chanel, Michel Décaudin et Jean Touzot.

4. *Le Requiem* [1962], repris dans *Œuvres poétiques complètes*, édition sous la direction de Michel Décaudin, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2000, p. 1088.